

Zone

A la fin tu es las de ce monde ancien

Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin

Tu en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine

Ici même les automobiles ont l'air d'être anciennes

La religion seule est restée toute neuve la religion

Est restée simple comme les hangars de Port-Aviation

Seul en Europe tu n'es pas antique ô Christianisme

L'Européen le plus moderne c'est vous Pape Pie X

Et toi que les fenêtres observent la honte te retient

D'entrer dans une église et de t'y confesser ce matin

Tu lis les prospectus les catalogues les affiches qui chantent tout haut

Voilà la poésie ce matin et pour la prose il y a les journaux

Il y a les livraisons à 25 centimes pleines d'aventures policières

Portraits des grands hommes et mille titres divers

J'ai vu ce matin une jolie rue dont j'ai oublié le nom

Neuve et propre du soleil elle était le clairon

Les directeurs les ouvriers et les belles sténo-dactylo-graphes

Du lundi matin au samedi soir quatre fois par jour y passent

Le matin par trois fois la sirène y gémit

Une cloche rageuse y aboie vers midi

Les inscriptions des enseignes et des murailles

Les plaques les avis à la façon des perroquets crient

J'aime la grâce de cette rue industrielle

Située à Paris entre la rue Aumont-Thiéville et l'avenue des Ternes

Voilà la jeune rue et tu n'es encore qu'un petit enfant

Ta mère ne t'habille que de bleu et de blanc

Tu es très pieux et avec le plus ancien de tes camarades René Dalize

Vous n'aimez rien tant que les pompes de l'Église

Zone

At last you're tired of this elderly world

Shepherdess O Eiffel Tower this morning the bridges are bleating

You're fed up living with antiquity

Even the automobiles are antiques
Religion alone remains entirely new religion
Remains as simple as an airport hangar

In all Europe only you O Christianity are not old
The most modern European Pope Pius X it's you
The windows watch and shame has sealed
The confessionals against you this morning
Flyers catalogs hoardings sing aloud
Here's poetry this morning and for prose you're reading the tabloids
Disposable paperbacks filled with crimes and police
Biographies of great men a thousand various titles

I saw a pretty street this morning I forgot the name
New and cleanly it was the sun's clarion
Executives laborers exquisite stenographers
Criss-cross Monday through Saturday four times daily
Three times every morning sirens groan
At the lunch hour a rabid bell barks
The lettering on the walls and billboards
On the doorplates and posters twitters parakeet-style
I love the swank of that street
Situated in Paris between the rue Aumont-Thieville and the avenue des
Ternes

Here's the young street and you're still a baby
Dressed by your mother in blue and white only
You're very pious and with your oldest friend Rene Dalize
Nothing is more fun than Masses and Litanies

Il est neuf heures le gaz est baissé tout bleu vous sortez du dortoir en
cachette

Vous priez toute la nuit dans la chapelle du collègue
Tandis qu'éternelle et adorable profondeur améthyste
Tourne à jamais la flamboyante gloire du Christ
C'est le beau lys que tous nous cultivons
C'est la torche aux cheveux roux que n'éteint pas le vent
C'est le fils pâle et vermeil de la douloureuse mère
C'est l'arbre toujours touffu de toutes les prières
C'est la double potence de l'honneur et de l'éternité
C'est l'étoile à six branches
C'est Dieu qui meurt le vendredi et ressuscite le dimanche
C'est le Christ qui monte au ciel mieux que les aviateurs
Il détient le record du monde pour la hauteur

Pupille Christ de l'œil

Vingtième pupille des siècles il sait y faire
Et changé en oiseau ce siècle comme Jésus monte dans l'air
Les diables dans les abîmes lèvent la tête pour le regarder
Ils disent qu'il imite Simon Mage en Judée
Ils crient s'il sait voler qu'on l'appelle voleur
Les anges voltigent autour du joli voltigeur
Icare Enoch Elie Apollonius de Thyane
Flottent autour du premier aéroplane
Ils s'écartent parfois pour laisser passer ceux que transporte la Sainte-
Eucharistie

Ces prêtres qui montent éternellement élevant l'hostie
L'avion se pose enfin sans refermer les ailes
Le ciel s'emplit alors de millions d'hirondelles
A tire-d'aile viennent les corbeaux les faucons les hiboux
D'Afrique arrivent les ibis les flamants les marabouts
L'oiseau Roc célébré par les conteurs et les poètes
Plane tenant dans les serres le crâne d'Adam la première tête
L'aigle fond de l'horizon en poussant un grand cri
Et d'Amérique vient le petit colibri
De Chine sont venus les pihis longs et souples
Qui n'ont qu'une seule aile et qui volent par couples
Puis voici la colombe esprit immaculé
Qu'escortent l'oiseau-lyre et le paon ocellé

It's nine o'clock the gaslight is low you leave your bed
You pray all night in the school chapel
Meanwhile an eternal adorable amethyst depth
Christ's flamboyant halo spins forever
Behold the beautiful lily of worship
Behold the red-haired torch inextinguishable
Behold the pale son and scarlet of the dolorous Mother
Behold the tree forever tufted with prayer
Behold the double gallows honor and eternity
Behold the six-pointed star
Behold the God who dies on Friday and rises on Sunday
Behold the Christ who flies higher than aviators
He holds the world's record for altitude

Christ pupil of the eye
Twentieth pupil of the centuries knows its stuff
And bird-changed this century like Jesus climbs the sky
Devils in the abyss look up to watch
They say this century mimics Simon Magus in Judea
It takes a thief to catch a thief they cry
Angels flutter around the pretty trapeze act
Icarus Enoch Elijah Apollonius of Tyana
Hover as close to the airplane as they can
Sometimes they give way to other men hauling the Eucharist
Priests eternally climbing the elevating Host
The plane descends at last its wings unfolded
The sky bursts into a million swallows
Full speed come the crows the owls and falcons
From Africa ibis storks flamingoes
The Roc-bird famous with writers and poets
Glides Adam's skull the original head in its talons
The horizon screams an eagle pouncing
And from America there comes a hummingbird
From China sinuous peehees
Who have only one wing and who fly in couples
And here's a dove immaculate spirit
Escorted by lyre-bird and shimmery peacock

Le phénix ce bûcher qui soi-même s'engendre
Un instant voile tout de son ardente cendre
Les sirènes laissant les périlleux détroits
Arrivent en chantant bellement toutes trois
Et tous aigle phénix et pihis de la Chine
Fraternisent avec la volante machine

Maintenant tu marches dans Paris tout seul parmi la foule
Des troupeaux d'autobus mugissants près de toi roulent
L'angoisse de l'amour te serre le gosier
Comme si tu ne devais jamais plus être aimé
Si tu vivais dans l'ancien temps tu entrerais dans un monastère
Vous avez honte quand vous vous surprenez à dire une prière
Tu te moques de toi et comme le feu de l'Enfer ton rire pétille
Les étincelles de ton rire dorent le fond de ta vie
C'est un tableau pendu dans un sombre musée
Et quelquefois tu vas le regarder de près

Aujourd'hui tu marches dans Paris les femmes sont ensanglantées
C'était et je voudrais ne pas m'en souvenir c'était au déclin de la beauté

Entourée de flammes ferventes Notre-Dame m'a regardé à Chartres
Le sang de votre Sacré-Cœur m'a inondé à Montmartre
Je suis malade d'ouïr les paroles bienheureuses
L'amour dont je souffre est une maladie honteuse
Et l'image qui te possède te fait survivre dans l'insomnie et dans
l'angoisse
C'est toujours près de toi cette image qui passe

Maintenant tu es au bord de la Méditerranée
Sous les citronniers qui sont en fleur toute l'année
Avec tes amis tu te promènes en barque
L'un est Nissard il y a un Mentonasque et deux Turbiasques
Nous regardons avec effroi les poulpes des profondeurs
Et parmi les algues nagent les poissons images du Sauveur

Tu es dans le jardin d'une auberge aux environs de Prague
Tu te sens tout heureux une rose est sur la table
Et tu observes au lieu d'écrire ton conte en prose
La cétoine qui dort dans le cœur de la rose

Phoenix the pyre the self-resurrected
Obscures everything ardently briefly with ash
The sirens abandon their perilous channels
Each one singing more beautifully arrives
Everyone eagle Phoenix Chinese peehees
Eager to befriend a machine that flies

You are walking in Paris alone inside a crowd
Herds of buses bellow and come too close
Love-anguish clutches your throat
You must never again be loved
In the Dark Ages you would have entered a monastery
You are ashamed to overhear yourself praying
You laugh at yourself and the laughter crackles like hellfire
The sparks gild the ground and background of your life
Your life is a painting in a dark museum
And sometimes you examine it closely

You are walking in Paris the women are bloodsoaked
It was and I have no wish to remember it was the end of beauty

In Chartres from her entourage of flames Our Lady beamed at me
The blood of your Sacred Heart drenched me in Montmartre
I'm sick of hearing blissful promises
The love I feel is a venereal disease
And the image possessing you in your pain your insomnia
Vanishes and it is always near you

And now you are on the Riviera
Under lemon trees that never stop blooming
You are boating with friends
One is from Nice one is from Menton two from La Turbie
We are staring terrified at giant squid
At fish the symbols of Jesus swimming through seaweed

You are in the garden at an inn outside of Prague
You are completely happy a rose is on the table
And instead of getting on with your short-story
You watch the rosebug sleeping in the rose's heart

Épouvanté tu te vois dessiné dans les agates de Saint-Vit
Tu étais triste à mourir le jour où tu t'y vis
Tu ressembles au Lazare affolé par le jour
Les aiguilles de l'horloge du quartier juif vont à rebours
Et tu recules aussi dans ta vie lentement
En montant au Hradchin et le soir en écoutant
Dans les tavernes chanter des chansons tchèques

Te voici à Marseille au milieu des pastèques

Te voici à Coblenche à l'hôtel du Géant

Te voici à Rome assis sous un néflier du Japon

Te voici à Amsterdam avec une jeune fille que tu trouves belle et qui est
laide

Elle doit se marier avec un étudiant de Leyde
On y loue des chambres en latin Cubicula locanda
Je m'en souviens j'y ai passé trois jours et autant à Gouda

Tu es à Paris chez le juge d'instruction
Comme un criminel on te met en état d'arrestation

Tu as fait de douloureux et de joyeux voyages
Avant de t'apercevoir du mensonge et de l'âge
Tu as souffert de l'amour à vingt et à trente ans
J'ai vécu comme un fou et j'ai perdu mon temps
Tu n'oses plus regarder tes mains et à tous moments je voudrais sangloter
Sur toi sur celle que j'aime sur tout ce qui t'a épouvanté

Tu regardes les yeux pleins de larmes ces pauvres émigrants
Ils croient en Dieu ils prient les femmes allaitent des enfants
Ils emplissent de leur odeur le hall de la gare Saint-Lazare
Ils ont foi dans leur étoile comme les rois-mages
Ils espèrent gagner de l'argent dans l'Argentine
Et revenir dans leur pays après avoir fait fortune
Une famille transporte un édredon rouge comme vous transportez votre
cœur
Cet édredon et nos rêves sont aussi irréels

Appalled you see yourself reproduced in the agates of Saint Vitus
You were sad near to death to see yourself there
You looked as bewildered as Lazarus
In the Jewish ghetto the clock runs backwards
And you go backwards also through a slow life
Climbing the Hradchen listening at nightfall
To Bohemian songs in the singing taverns

You in Marseilles among the watermelons

You in Coblenz at the Hotel Gigantic

You in Rome beneath a Japanese tree

You in Amsterdam with a girl you find pretty who is ugly
She's engaged to marry a student from Leyden
Where you can rent rooms in Latin Cubicula locanda
I remember spending three days there and three in Gouda

You are in Paris hauled before the magistrate
You are under arrest you are a criminal now

You went on sorrowful and giddy travels
Ignorant still of dishonesty and old age
Love afflicted you at twenty and again at thirty
I've lived like a fool and I've wasted my time
You dare not look at your hands I want to weep all the time
On you on the one I love on everything that frightened you

And now you are crying at the sight of refugees
Who believe in God who pray whose women nurse babies
The hall of the train station is filled with the refugee-smell
Like the Magi refugees believe in their star
They expect to find silver mines in the Argentine
And to return like kings to their abandoned countries
One family carries a red eiderdown you carry your heart
Eiderdown and dreams are equally fantastic

Quelques-uns de ces émigrants restent ici et se logent
Rue des Rosiers ou rue des Écouffes dans des bouges
Je les ai vus souvent le soir ils prennent l'air dans la rue
Et se déplacent rarement comme les pièces aux échecs
Il y a surtout des Juifs leurs femmes portent perruque
Elles restent assises exsangues au fond des boutiques

Tu es debout devant le zinc d'un bar crapuleux
Tu prends un café à deux sous parmi les malheureux

Tu es la nuit dans un grand restaurant

Ces femmes ne sont pas méchantes elles ont des soucis cependant
Toutes même la plus laide a fait souffrir son amant

Elle est la fille d'un sergent de ville de Jersey

Ses mains que je n'avais pas vues sont dures et gercées

J'ai une pitié immense pour les coutures de son ventre

J'humilie maintenant à une pauvre fille au rire horrible ma bouche

Tu es seul le matin va venir
Les laitiers font tinter leurs bidons dans les rues

La nuit s'éloigne ainsi qu'une belle Métive
C'est Ferdine la fausse ou Léa l'attentive

Et tu bois cet alcool brûlant comme ta vie
Ta vie que tu bois comme une eau-de-vie

Tu marches vers Auteuil tu veux aller chez toi à pied
Dormir parmi tes fétiches d'Océanie et de Guinée
Ils sont des Christ d'une autre forme et d'une autre croyance
Ce sont les Christ inférieurs des obscures espérances

Adieu Adieu

Soleil cou coupé

Some of the refugees stay on in Paris settling
Into slums on the rue des Rosiers or the rue des Ecouffles
I have seen them often at dusk they breathe at their doorways
They budge from home as reluctantly as chessmen
They are chiefly Jewish the women wear wigs
And haunt backrooms of little shops in little chairs

You're standing at the metal counter of some dive
Drinking wretched coffee where the wretched live

You are in a cavernous restaurant at night

These women are not evil they are used-up regretful
Each has tormented someone even the ugliest

She is the daughter of a police sergeant from Jersey

Her hands I'd never noticed are hard and cracked

My pity aches along the seams of her belly

I humble my mouth to her grotesque laughter

You're alone when morning comes
The milkmen jingle bottles in the street

Night beautiful courtesan the night withdraws
Fraudulent Ferdine or careful Leah

And you drink an alcohol as caustic as your life
Your life you drink as alcohol

You walk to Auteuil you want to go on foot to sleep
At home among your South Sea and Guinean fetishes
Christs of another shape another faith
Subordinate Christs of uncertain hopes

Goodbye Goodbye

Sun cut throated